

Les anneaux... le lien

janvier février mars 2004 / n°14

Édito Paradoxe année qui vient de s'écouler où deux discours sur Dieu s'entrechoquent, celui de la « mort de Dieu », annoncé par Marx, Nietzsche, Freud, c'est à dire celui de la sécularisation du monde. A l'opposé, le discours du retour, de la « revanche » de Dieu, du Dieu oppresseur, qui pour le pire, envahit les journaux, la littérature, les écrans, et finit par recouvrir la tête des jeunes filles du linceul de l'obscurantisme et de l'aliénation. Le Dieu des kamikazes fanatisés qui posent des bombes pour une cause ou pour une autre. Le Dieu des fondamentalistes musulmans, hindous, juifs ou chrétiens, ce dernier ceint dernièrement de la bannière étoilée sanguinolente, symbole de ceux, qui, à coup de citations tronquées et d'une exégèse sauvage de leurs textes sacrés, entretiennent une vulgate agressive et meurtrière.

A côté ou entre, c'est selon, l'art caresse toujours cette utopie d'une société capable de lire le monde, de le comprendre et donc de lui proposer un avenir d'où l'intolérance et l'extrémisme seraient proscrits et où l'art, mêlé à une éducation « sensible », permettrait de dessiner les contours d'une société de partage et de compréhension. A l'aube de cette nouvelle année, soyons toujours curieux, inventifs, généreux, intègres et vivants. Ne nous comportons pas comme de cyniques Diafoirus blasés, médecins légistes écrivant des rapports d'autopsie sur des cadavres d'artistes moribonds. Ce n'est pas le statut qui fait l'artiste, ni l'économie qui doit l'anéantir. Battons-nous pour continuer à « lire » l'art, à favoriser sa diffusion, qu'il reste cet incubateur de rêve, ce façonneur de sensibilité, cet affamé de poésie, car ainsi nous pourrions continuer à lire le monde.

Lire le monde, c'est résister, c'est faire reculer la démagogie et faire avancer l'humanité, qui comme aurait pu le dire Pierre Dac, est l'avenir de l'homme.

LIGNES DE FUITE

Parlons dessin, et un peu plus... Quand on met en place sur une feuille de dessin, la représentation réaliste d'un paysage tel que nous le voyons dans une région habitée, il sera question de ligne d'horizon, de perspective, pour les différents plans, mais aussi de lignes de fuite et points de fuite, pour les constructions, les routes. La ligne de fuite n'existe apparemment que par rapport à des structures droites, bien tracées, comme le mur, la route, le pont... Si nous n'avions pas construit de telles structures, y aurait-il des lignes de fuite conduisant à un point de fuite ? Il semble que ces notions, lignes de fuite et point de fuite, n'existent pas dans un environnement totalement naturel (désert, steppe, océan...) Ainsi, avec cette nécessité de nous donner des repères géographiques, de tracer des routes allant d'un point à un autre, d'ériger des murs et des tours toujours plus hautes (dont les lignes de fuite tendues à la verticale rejoignent un point imaginaire situé non pas sur l'horizon mais quelque part dans le ciel...) nous avons mis en place la vision d'un espace qui se ferme sur lui-même, et dont l'idée de fermeture est proportionnelle à la longueur, hauteur, des lignes si bien tracées.

Dès lors de quelles lignes de fuite parle-t-on ? à trop construire de murs on finit par prendre la "tangente"!

Marie-Hélène AUDOUARD

“ DIRE *Le doute est un hommage rendu à l'espoir.*

LAUTRÉAMONT, Les Chants de Maldoror ”

Les Anneaux en trois temps

✓ La tournée d'un spectacle, c'est aussi des rencontres de gens d'une autre « terre », au parcours différent du vôtre, qui éprouvent d'ordinaire des préoccupations d'un autre genre, d'une autre génération mais qui sont là et maintenant pour oeuvrer pour la même chose que vous et qui vous accompagnent le temps d'un spectacle, éphémère. Et là, on se surprend d'avoir le sentiment de parler tout d'un coup la même langue, jaillit l'agréable certitude de se comprendre parfaitement et l'amnésie de l'appartenance à notre « terre » qui a contribué à notre identité, et que nous revendiquons en d'autres temps comme un drapeau, est totale et immédiate. Il est de ces lieux et de leurs gens dans une tournée que l'on considère comme des ports incontournables dans lesquels on aime revenir pour y retrouver ses frères. Salut à vous Roland, Jean-Pierre, Rachid, Claude et j'en passe.

✓ Enclins à l'apprentissage et à la remise en question, nous avons inscrit au tableau des travaux de la saison, deux stages d'initiation à des disciplines complémentaires à la nôtre. Les deux disciplines retenues pour cette saison sont respectivement la chorégraphie et la pantomime. Ces stages seront animés par des spécialistes du genre et nous sommes pressés de plonger dans le bain. C'est varié le théâtre !

✓ La saison des festivals de théâtre démarrera, pour le Théâtre des Anneaux, ce printemps 2004. Nous ne perdrons pas notre temps d'ici là et le consacrerons à la révision des intentions artistiques qui ont présidé à la création de notre dernier spectacle. Nous ferons « raccords », filages et autres révisions de texte, ce qui est notre façon à nous de ne pas nous endormir sur nos lauriers. Nous saurons vous informer de ces futures dates dans notre prochain bulletin. Nous sommes d'ores et déjà en mesure de vous donner la première d'entre elles, le samedi 24 avril 2004 à 21H à EAUNES près de Muret (31) à l'occasion de la sélection régionale du festival national FESTHEA de TOURS.

C.T.
21/01/04

Nous contacter :

Le THEATRE DES ANNEAUX Bajaguet 12850 SAINTE-RADEGONDE

Tel/fax : 05 65 78 32 52 theatre.anneaux@wanadoo.fr

@culture

À l'instar du théâtre, le monde de l'édition possède aussi ses « amateurs ». Ces derniers, universitaires ou non, contribuent à la réalisation de revues spécialisées. Voilà un secteur dont la non-rentabilité assumée constitue peut-être le meilleur gage, si ce n'est de réussite, mais au moins de qualité ! À mille lieues de la frilosité des grandes maisons d'édition, ces revues squattent déjà la toile, à l'image de la très belle *Page Blanche*. Toutes explorent et interrogent notre avenir et le leur, finalement plutôt à l'aise dans une bulle où les spéculations ne sont que d'ordre intellectuel.

Sur papier ou (et) sur le web, ces publications s'intéressent à l'histoire de l'art, la poésie, la psychanalyse, l'actualité ou bien sûr le théâtre. En voici une sélection partielle et... partielle :

www.entrevues.org site ressource et référence, non-commercial, de 1825 revues culturelles, incontournable !

www.lapageblanche.com la poésie à l'état pur sur un site très zen.

www.seteun.net site clémontois d'une revue semestrielle consacrée aux musiques actuelles et aux problématiques plastiques.

www.terminal.sgdg.org la revue s'attache à une réflexion pluridisciplinaire et transversale sur les mutations en cour dans notre société.

ET POURQUOI PAS ?

J'ai passé un très agréable moment, jeudi 18/12/03 à la MJC de Rodez à l'occasion du spectacle ci-dessus intitulé. La convergence d'un excellent éclairage, d'une création musicale habile qui soutenait très efficacement le spectacle ainsi que la prestation originale des deux performers de la petite balle ronde ont transmuté ces enchaînements et jonglages, au demeurant très originaux et créatifs, en envoûtante danse de petits astres blancs et ronds, élevant le périlleux exercice du stade de muet à celui de véritable conte magique et poétique des plus éloquents.

M'est avis qu'un maquillage savant (original et cohérent avec la musique) des deux acteurs ainsi qu'une tenue de scène dans le même mouvement rendrait, à mon goût, ce spectacle proche de l'excellence.

Nonobstant ces considérations tout à fait personnelles, ce fut pour moi un moment hors du temps, une parenthèse heureuse à mon quotidien ou un rêve éveillé, la vocation de tout œuvre artistique à mon sens.

*Ce sont vraiment de rares moments, tellement réconfortants et précieux !
Bravo aux artistes !*

*ET POURQUOI PAS ?
par la Compagnie Sen's Caché*

C.T.
22/12/2003

